

LE DEVOIR

ACTUALITÉS



Josée
Blanchette
...

Condom du fun

Le marchand de capotes vide son sac. Les 5 à 7 du festival de cinéma gai et lesbien au Parisien. Le sexe fort et le sexe faible, le sexe à risque et le sexe sans filet. Et l'amour comme toile de fond ou comme étoile filante.

« **L**a vérité sur les condoms, elle est politiquement incorrecte. En sept ans, j'ai vendu des condoms à deux gais seulement. Ma clientèle est straight. C'est du monde qui n'en ont pas besoin qui en achètent. Les groupes à risques? Ils viennent chercher du lubrifiant ou me demander où ils peuvent trouver un bar gai dans le coin. Moi, j'suis pas gai, je le sais pas. Tout ce que je sais, c'est que jamais ils achètent de condoms. Dans les pharmacies? Mon œil. Si j'en vends pas, les pharmaciens en vendent pas plus. D'ailleurs, le gouvernement ne fait plus de publicité sur le sida depuis deux ans. Maintenant c'est l'alcôol au volant. »

Serge Jodoin arbore la carrure du pompiste et la tranquillité rassurante du vendeur d'assurances. Il connaît tout des moteurs, des combustibles, des panes, de la subtile mécanique de l'érection, de la lubrification et du condom, l'assurance-vie. Derrière le comptoir de sa boutique Condom du fun, au centre-ville de Montréal, il en a vu des vertes et des très mûres. « On fait du psychosocial, de l'éducation sexuelle. C'est pas un stand à hot-dogs. Je m'attendais pas à ça en me lançant dans la business, je m'attendais pas à voir la société sous cet angle-là... les adolescentes des agences d'escorte, les pimps qui achètent à la caisse pour pas que les filles perdent leur temps à magasiner, les swingers qui cherchent des produits pour se geler l'anus. »

175 000 condoms par année, 24 saveurs si vous y tenez, 55 % du chiffre d'affaires et toujours l'impression de faire éclater des tabous. « On est habitués de parler de ces choses-là ici. Il faut arriver à mettre les gens à l'aise très rapidement. Y en a, tu leur dis bonjour et ils sont immédiatement sur la défensive. "Je fais juste regarder, OK?" Il faut les rassurer. C'est correct, c'est correct, je vous ai pas encore parlé. On dirait qu'ils ont envie de faire pipi, ils se dandinent, ils sont gênés. Les pires, ce sont les hommes de 50 ans, récemment divorcés, qui arrivent sur le marché. Ils ont des tremblements, des sueurs froides, y en a qui sont plus cools en achetant des sous-marins atomiques. Ils ont l'air de penser qu'un condom, ça mord. Ils viennent faire leur éducation "safe sex" en 15 minutes à l'heure du midi. »

« Je vous dirais que de façon générale, tous les hommes se croient à moitié impuissants. Ils regardent des films porno et ils voudraient faire la même chose. Ils comprennent pas qu'il y a 20 prises par scène. Les femmes les aident pas. Elles se plaignent des machos et des hommes roses pas assez virils. Les gars savent plus où se mettre. On a un gros problème de société. Chaque culture a ses fixations. Les Noirs, eux, achètent du Stud 100, un désensibilisateur en spray qui permet de garder une érection plus longtemps. Vous pensiez peut-être que c'était génétique ou les épices secrètes du colonel dans le poulet aux arachides? Désolé de vous décevoir, ma petite madame. »

« Ma plus grosse clientèle, ce sont des jeunes de 16 à 25 ans. Ils sont à l'âge où on baise beaucoup. Plus vieux, l'es trop occupé à rembourser les dettes, ton hypothèque. Le jeune a cent fois plus d'expérience avec les condoms que son père. Il pourrait faire son éducation sexuelle. Je ris, mais c'est pas toujours drôle dans ce métier. L'autre jour, une petite fille de 16 ans, enceinte de sept ou huit mois, est venue me demander du Spanish Fly parce qu'elle n'avait plus le goût de faire l'amour. Je lui ai conseillé un grand verre de lait chaud pour se calmer les nerfs avant d'aller se coucher. »

Génération Q

Demain commence à Montréal le festival bilingue Image & Nation gaie + lesbienne. Cette 12e édition logera entièrement et pour la première fois au dernier étage du cinéma Le Parisien jusqu'au 3 octobre. (231-FILM pour la programmation, ou www.image-nation.org). Si je vous en parle, c'est qu'on trouve souvent des documentaires très « différents » dans ce type de festival, portant sur l'identité queer, le sida, la quête sexuelle sous tous ses angles, des lesbos grunge aux travestis prostituées.

Image & Nation organise des 5 à 7 chaque jour au Parisien avec projection vers 18h de documentaires, tantôt sur la plus vieille lesbienne noire « out of the closet » qui a célébré son centenaire cette année (*Living With Pride: Ruth Ellis @100*), tantôt sur les « F to M », ces transsexuelles qui se font brancher un appendice pénien (*Gendernauts*), ou encore sur les championnes de boxe poids moyen (*Red Rain*).

J'ai tout particulièrement envie d'aller voir *Queer As Folk*, une série sur trois gais qui a fait scandale l'an dernier à la télévision britannique. Préparez votre pop-corn: on vous garroche les six épisodes le dimanche après-midi du 3 octobre durant cinq heures d'affilée. Très improbable que Fabienne Larouche traite du même sujet dans les années qui viennent à la télévision québécoise. On a l'identité déjà tellement fragile dans ce pays. Michel Tremblay en sait quelque chose.

Ce dimanche à 21h30, vous me trouverez devant l'écran de *Footloose: Astaire On Dance*, une collection de courts métrages sur la danse interprétée par des gais. Et puis, le jeudi 30 septembre, *Sex... Girl Style: gazon chéri*. Du calme, messieurs!

Sexualité et créativité vont habituellement de pair. Belle occasion de le vérifier. Dans le noir, tout est permis.

joblo@cam.org

L'insistance de l'ancien ministre des Ressources naturelles, Guy Chevrette, à développer de nouvelles petites centrales privées et la multiplication des projets en préparation dans la région de l'actuel titulaire, Jacques Brassard, engendrent une vague de mécontentement au sein même du Parti québécois qui pourrait bien plonger quelques ministériels dans des remous inconfortables au prochain conseil national de cette formation politique.

LOUIS-GILLES FRANCEUR
LE DEVOIR

L'instance première du Parti québécois s'est ouvertement prononcée au début de l'été contre la mise en place d'un nouveau programme d'achat d'électricité auprès des propriétaires privés de petites centrales hydroélectriques avant 2005 et elle propose même de réduire à 10 MW la taille des projets monopolisés par le secteur privé, ce qui va à l'encontre des décisions du gouvernement Bouchard.

C'est ce qui ressort en effet des « observations » écrites faites par le Comité national sur l'environnement et le développement durable du Parti québécois à la commission de la Régie de l'énergie, responsable du dossier de la peti-

Petites centrales hydroélectriques

Vague de mécontentement au sein du PQ

La politique du gouvernement Bouchard ne respecte pas le programme du parti

te hydraulique privée. L'an dernier, l'ex-ministre des Ressources naturelles, Guy Chevrette, avait demandé à la Régie de lui produire un avis favorable à la relance de la production privée en délimitant au profit des entrepreneurs une quote-part qui éviterait l'évaluation de leurs projets en vertu des dispositions de la loi générale révisée cet organisme. Des dispositions générales dont le comité national du PQ déplore le retard apporté par le gouvernement à les mettre en vigueur!

Les « observations » du Comité national sur l'environnement du PQ dans ce dossier n'apparaissent pas sur le site Internet de la Régie parce que le comité en question n'y avait pas le statut de participant officiel mais celui d'observateur. Ce mémoire somme toute inédit jusqu'ici indique que la politique suivie par le gouvernement va à l'encontre des vœux des militants du PQ qui dirigent le dossier de l'environnement et, qui plus est, à l'encontre du programme et de la plate-forme électorale de ce parti, qui s'oppose « à toute forme de concession en matière de production, de transport et de distribution d'électricité non seulement pour des raisons économiques mais aussi sociales et politiques », écrit son porte-parole, Gilles Lavoie, dans la lettre de transmission à la Régie.

L'instance environnementale du PQ préconise d'aller exactement dans le sens contraire du gouvernement Bouchard, qui a suivi le chemin tracé dans ce dossier par les libéraux en haussant l'an dernier de 25 à 50 MW le mono-

pole du secteur privé dans le développement des sites hydroélectriques de petite et moyenne importance. Le Parti québécois, qui avait dénoncé l'augmentation de ce monopole par les libéraux, de 10 à 25 MW, devrait, selon son comité de l'environnement, revenir à cette norme, la seule compatible avec l'esprit de son programme.

« À l'époque, on avait critiqué les libéraux, qui aliénaient ainsi une partie du patrimoine public. Si le même chapeau fait aujourd'hui à certains de nos ministres, qu'ils le mettent! Nous, on est élu pour voir au respect du programme du parti », a expliqué M. Lavoie.

Les « observations » transmises à la commission de la Régie par le comité présidé par M. Lavoie indiquent que la production privée n'est pas nécessaire aux Québécois et que, essentiellement exportée aux Américains, la quote-part de 300 MW réclamée par les promoteurs engendrerait des pertes annuelles de 100 millions aux dépens du Trésor public. Le comité admet qu'on puisse exporter à bas prix l'électricité québécoise si les barrages d'Hydro-Québec venaient à déborder d'eau. Mais si on le fait en d'autres temps, précise le comité, on donne un avantage comparatif unique aux concurrents américains de nos entreprises, ce qui équivaut à « brader » des ressources à si bas prix que le Québec s'expose éventuellement à des accusations de « dumping » sur le marché américain, conclut le mémoire du Parti québécois.

Le Centre pour la paix



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

JOCELYN COULON, naguère directeur de l'information internationale en nos pages, relève de nouveaux défis au sein du Centre canadien international Lester B. Pearson pour la formation en maintien de la paix. M. Coulon, ci-dessus en pleine discussion avec le ministre fédéral des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, est responsable du tout nouveau bureau de Montréal du Centre pour la paix. Inaugurée hier, cette section francophone du Centre Pearson aura pour mission principale de servir la Francophonie nationale et internationale. À titre d'exemple, un colloque international sur la question du génocide aura lieu les 19 et 20 novembre prochains dans la métropole grâce à l'initiative conjointe du Centre Pearson et du département des sciences juridiques de l'UQAM.

Bouchard appuie Harel

PRESSE CANADIENNE

Québec — Malgré les embûches et toutes les objections entendues jusqu'à maintenant, le premier ministre Lucien Bouchard est de plus en plus déterminé à réaliser la réforme municipale parce que, selon lui, c'est dans l'intérêt des contribuables québécois.

Hier, au moment d'assister à un caucus spécial des députés péquistes consacré à ce dossier, le chef du gouvernement a pris le temps d'appuyer la ministre des Affaires municipales, Louise Harel, sérieusement malmenée depuis quelques jours. Il lui a offert sa collaboration dans le débat qui fait actuellement rage et s'est engagé à mener à terme, sous une forme ou une autre, le projet de réforme.

« Il est inutile de recommencer à zéro, a-t-il affirmé, puisqu'on travaille depuis un certain temps avec Mme Harel sur des hypothèses et que la discussion se poursuit toujours. Mme Harel pilote le dossier avec beaucoup de compétence et de détermination », a précisé le premier ministre.

« Nous savons tous au Québec, a-t-il dit, qu'il faut faire une réforme dans le domaine municipal et de la fiscalité. Nous savons que cette réforme est attendue par les contribuables qui en ont bien besoin et que mon

gouvernement a pris l'engagement de la réaliser malgré les embûches. »

M. Bouchard a réitéré que cette réforme doit être significative et qu'elle devra être réalisée. « Je suis convaincu que Mme Harel aura mon appui d'abord, celui de tout le cabinet ensuite et, enfin, de tout le caucus. »

LOGIQUES

Passez à l'action,
brisez vos chaînes!



Vivre avec la peur,
c'est assez!
Diane Prud'homme
et Dominique Bilodeau
ISBN 2-89381-622-3 - 304 pages
18,95 \$

Les Éditions LOGIQUES inc.
En vente partout
Distribution exclusive: Québec-Livres

Les centrales syndicales se rencontrent ce soir

PRESSE CANADIENNE

Après avoir prévu se rencontrer lundi soir, puis hier, c'est finalement ce soir que les trois centrales syndicales qui forment le front commun du secteur public réuniront leur instance élargie en vue de tenter de dégager une position unique envers leur plan d'action.

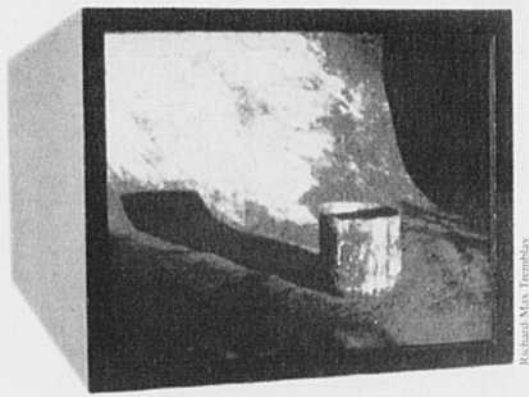
La rencontre commune des comités de coordination de la CSN, de la FTQ et de la CEQ devait initialement avoir

lieu dans les heures suivant la rencontre des trois chefs, lundi après-midi. Mais elle a été reportée à hier soir, puis à ce soir, parce que les parties « veulent se donner plus de temps pour travailler » et tenir les consultations requises, expliquait-on hier à la CSN.

Le front commun se trouve dans une position boiteuse depuis dimanche dernier, alors que le conseil général de la CEQ a rejeté un volet du plan d'action déjà approuvé par les instances des deux autres centrales syndicales.



Spirale



La revue Spirale, qui célèbre ses vingt ans cet automne, vous invite au lancement de son numéro anniversaire « L'État des choses »

Le jeudi 23 septembre 1999

à la Bibliothèque nationale du Québec
Édifice Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, Montréal (Québec)

À cette occasion, deux colloques permettront de discuter du « Rôle des revues culturelles au Québec et au Canada » de 14 h à 15 h 30, avec Véronique Dasso (*Conjonctures*), Francis Dupuis-Déri (*Argument*), Michael La Chance (*Spirale*), Robert Richard (*Confluences Magazine*), Ghila Sroka (*La Parole Météque*).

Et aussi de la « Mondialisation culturelle » de 16 h à 17 h 30, avec Paul Chamberland, René Derouin, Georges Leroux, Sherry Simon.
Animé par Eva Le Grand

20^e
ANNIVERSAIRE

Lancement du numéro anniversaire à 17 h 30 • Bienvenue à tous
Contact : Stéphan Gibeault (514) 845-4250

Donnez.
FONDATION DES MALADIES DU COEUR
Nous n'avons fait que la moitié du chemin.
(514) 871-1551
ou 1 800 567-8563

Traduit de l'anglais et adapté par Marie-Lucie ROY
Technologie du vêtement
Ouvrage en quatre couleurs.
264 pages - 45,00 \$
Les Éditions GUÉRIN
(514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies

• LES ACTUALITÉS •

Bourses du millénaire

Legault parle d'un règlement imminent

PIERRE APRIL
PRESSE CANADIENNE

Québec — Le ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, François Legault, a tenté de minimiser, hier, l'importance de la querelle de drapeaux entourant les bourses du millénaire et a promis une solution définitive dans ce dossier au cours des prochains jours.

« Je pense que le dossier de la visibilité sur les chèques des bourses du millénaire est mineur, parce qu'on s'entend qu'il y

aura deux logos », a dit le ministre. « Le sujet le plus important, c'est de savoir comment on va utiliser les fonds, et pour nous il est toujours primordial de répéter qu'une partie des sommes doit être utilisée pour améliorer le système d'éducation. »

Le ministre Legault a reconnu les arguments voulant qu'il faut s'attaquer au problème de l'endettement des étudiants et il a rappelé qu'un accord, à ce chapitre, a été conclu avec les fédérations étudiantes des niveaux collégial et universitaire quant à la façon de répartir ces fonds. « Je pense que le gouvernement fédéral doit se rendre au

consensus québécois », a-t-il dit. M. Legault a par ailleurs précisé qu'il s'est déjà entretenu avec la ministre fédérale du Développement des ressources humaines, Jane Stewart, et qu'une rencontre est prévue pour bientôt. La question de la langue sur les chèques ne devrait pas non plus devenir une source de problème et d'un retard dans la distribution des bourses aux étudiants, selon le ministre, puisqu'il lui apparaît évident que le gouvernement fédéral devrait respecter les lois linguistiques québécoises qui prévoient l'utilisation exclusive du français.

« Il faut respecter la Charte de la langue française, a-t-il précisé, et je ne pense pas que cela va causer des problèmes. On se doit de respecter nos lois. L'important, dans ce dossier, c'est la question de l'utilisation des fonds. Les chèques, je pense qu'on va être en mesure de régler ça rapidement une fois que les deux ministres pourront s'asseoir et en discuter. »

Le ministre Legault n'a pas vraiment répondu à la question de savoir s'il était prêt à accepter l'émission de chèques bilingues, comme le suggère le gouvernement fédéral.

Taiwan :
le bilan
s'alourdit
d'heure
en heureSTEPHEN WEEKS
REUTERS

Taipei — Le violent séisme qui a ébranlé Taiwan hier a fait 1712 morts et 4005 blessés, a annoncé le ministère de l'Intérieur. Le bilan risque de s'alourdir puisque 2991 personnes sont toujours ensevelies sous les décombres.

Les régions de Nantou et Taichung, dans le centre du pays, ont été les plus touchées. Des dizaines de maisons se sont effondrées, une usine a explosé et un immeuble de 12 étages s'est effondré à Fungyuan.

La majeure partie de la région est privée d'eau et d'électricité. Les routes sont sérieusement endommagées, plusieurs portions d'autoroutes se sont écroulées et des glissements de terrain ont emporté bâtiments et véhicules.

Dans la capitale, Taipei, la secousse a atteint une magnitude de quatre sur l'échelle de Richter. Plusieurs incendies se sont déclarés dans la ville, un hôtel de 12 étages s'est écroulé et de nombreuses personnes restaient emprisonnées sous les décombres. Mais la plupart des bâtiments ont résisté et le bilan est de « seulement » 11 morts dans la capitale.

La Turquie
envoie des secours

Il s'agirait, selon les services scientifiques taiwanais, du plus important tremblement de terre à avoir jamais touché l'île. La secousse s'est produite à 1h47 locales hier.

L'épicentre du séisme, d'une magnitude de 7,6, a été localisé à 12,5 kilomètres à l'ouest de la région de Nantou, à forte activité sismique, et à un kilomètre sous la surface terrestre.

La première grande secousse a été suivie de plus de 1000 répliques, dont 24 ont atteint ou dépassé la magnitude de cinq sur l'échelle de Richter. Le président Lee Teng-hui a exhorté la population au calme et assuré à l'opinion publique que le gouvernement avait mobilisé tous les moyens dont il dispose pour faire face à la catastrophe.

Conséquence inattendue, la Chine, par son président Jiang Zemin, a fait part de son inquiétude et proposé l'aide de la République populaire aux victimes.

Les États-Unis ont envoyé deux avions militaires et une équipe de 70 sauveteurs et de chiens. La Turquie, frappée par un séisme de 7,4 en août, a aussi dépêché des secours, et la Grande-Bretagne, l'Autriche, l'Allemagne, la Russie et la Suisse étaient sur le point de les rejoindre.

Le président Jacques Chirac a également fait part de la disponibilité de la France pour porter secours à la population.

« Le président a appris avec une très grande émotion la nouvelle du séisme dramatique qui vient de frapper Taiwan. Il adresse un message de très sincère sympathie et de condoléances à toutes les victimes de cette catastrophe et à leurs familles », a indiqué Catherine Colonna, porte-parole de l'Élysée. L'ONU a aussi envoyé une équipe d'experts pour coordonner les secours après avoir averti la Chine de son initiative. Les autorités chinoises considèrent Taiwan comme une de leur province.

L'armée prend
des précautions

Ottawa (PC) — Les Forces armées canadiennes ont déclaré hier qu'elles verraient à prendre des mesures préventives temporaires pour faire en sorte de garantir à leurs techniciens qu'ils ne seront pas exposés à un métal dangereux pour leur santé. Une porte-parole de l'armée de l'air de la base militaire de Cold Lake, en Alberta, la capitaine Leah Wilson, a déclaré qu'on verrait notamment à fournir des masques à gaz aux techniciens. A long terme, une zone de travail spécialement aménagée est par ailleurs en construction pour assurer toute la protection requise contre une possible contamination au cadmium, un métal lourd qui peut entraîner le cancer, des maladies pulmonaires ou de l'emphysème, notamment, si on entre en contact avec lui.

« PAR ICI LA SORTIE »

LE NOUVEAU FORFAIT
D'AIR NOVA POUR VOUS
ÉVADER RAPIDEMENT
ET À PETIT PRIX VERS
QUÉBEC, BAGOTVILLE,
BAIE-COMEAU, MONT-JOLI,
ÎLES-DE-LA-MADELEINE,
ROUYN-NORANDA, GASPÉ,
VAL-D'OR, SEPT-ÎLES

À partir de

149 \$

{ Ici, nous attirons votre attention sur les petits caractères. }



Les billets à prix réduit du forfait « Par ici la sortie » sont offerts sur les vols à l'intérieur du Québec. Il vous suffit de réserver deux jours ou moins avant votre départ, le nombre de sièges étant limité. Si votre horaire est souple, nos prix le sont aussi, avec des réductions pouvant aller jusqu'à 50 %. Même pas besoin de rester un samedi soir! Le prix annoncé est celui de l'aller simple. Sous réserve de certaines conditions. Réservez dès aujourd'hui en composant sans frais le 1-800-361-8620, ou en visitant notre site Internet : www.airnova.ca. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès de votre agence de voyages. Il ne faut pas avoir un petit caractère pour lire des petits caractères, pas vrai?

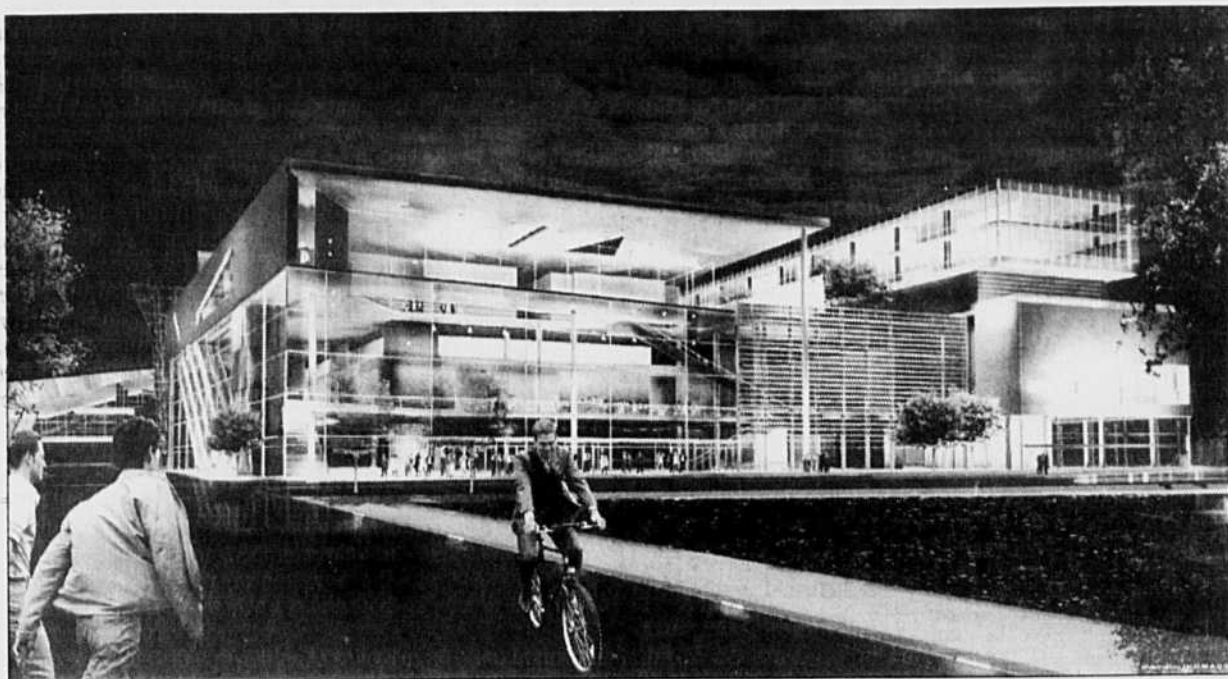
airNova



airAlliance

LE DEVOIR

MONTREAL



Voici la perspective du nouveau Palais des congrès à l'angle des rues Viger et De Bleury, selon les plans des architectes Provencher, Roy et associés. Il s'agit des gagnants du concours d'architectes selon le comité d'évaluation mis sur pied par la SIQ.

Agrandissement du Palais des congrès

L'architecte choisi par le jury livre sa vision du projet

Le conseil des ministres se réunit ce matin et doit prendre une décision dans le dossier de l'agrandissement du Palais des congrès de Montréal. Voici la vision de l'architecte qui a gagné l'adhésion des 13 membres du jury chargé d'examiner tous les plans.

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Les plans de l'architecte Claude Provencher pour l'agrandissement du Palais des congrès de Montréal sont les seuls qui proposent la démolition du vestibule en béton de l'entrée principale, rue Viger, «l'entrée la moins réussie», précise l'architecte, et des six étages de béton qui s'élevaient le long de la rue Saint-Urbain, bloquant tout l'horizon à l'est.

Cet architecte du Vieux-Montréal a gagné l'appui unanime des membres du jury chargés de juger de la qualité des trois projets d'agrandissement. Il met de l'avant une nouvelle architecture pour le hall d'entrée au 201 de la rue Viger, entrée qui abrite le débarcadère des taxis.

L'architecte redessine cette entrée, casse le silo de béton des ascenseurs situés derrière et cache la passerelle de béton qui donne à la rue Viger l'air d'un parking souterrain. «Ce n'est pas heureux, cette passerelle, et ce n'est pas dans la tradition de Montréal, sauf Place Bonaventure, et là ils la modifient actuellement», commente-t-il. Récentement, son bureau a dessiné le pavillon J.-A. De Séve de l'UQAM, le stade Jarry pour les tournois de tennis, le siège de Bombardier à Saint-Bruno et les Archives du Québec aux anciennes HEC de la rue Viger.

Cet architecte a conçu le projet du Groupe Axor en remplaçant d'abord l'entrée principale, rue Viger, par une grande verrière et un jardin. «Plutôt qu'une porte dérobée, nous dessinons une entrée frontale sur Viger et le jardin est prolongé en bas», dit Claude Provencher. Il s'agit d'ouvrir la place et le jardin pour inonder l'entrée de lumière naturelle. «On découvre ce jardin en descendant d'automobile sur Viger», raconte-t-il.

L'entrée principale demeure rue Viger tandis que la nouvelle entrée protocolaire se déplace rue De Bleury. Ainsi, il devient possible de tenir deux foires en même temps, à partir de ces deux entrées majeures suffisamment distantes.

Le jardin

L'architecte a dessiné le café de la place, près de la petite rue Côté qui monte vers De la Gauchetière. «C'est une fine lame avec une terrasse comme espace, à la place des escaliers mécaniques. De l'autre côté, le jardin sera plus large près de la rue Chevreuil. La place est reconfigurée avec le jardin.»

Partout le vitrage opaque est abandonné et remplacé par un vitrage clair. «Dans le programme du Palais des congrès, on demandait expressément de modifier cette verrière.»

Il enlève le deuxième silo de béton à l'est de Viger, à l'angle de Saint-Urbain, et le remplace par une paroi vitrée. Quant à l'immense paroi de béton le long de la rue Saint-Urbain, l'architecte dit qu'il l'enterre. En fait, il la remplace avec du verre. Dès lors, dit-il, «on sent une ouverture sur la ville et, inversement, de la ville on a une vue sur l'activité du congrès. Ce béton, c'est une mode des années 70. Mais il y a une façon de faire le béton, et ce n'est pas celle-là.»

Dorénavant, on couvre l'autoroute Ville-Marie de la rue Saint-Urbain à la rue McGill. «On n'entend que les petits oiseaux», dit-il en souriant.

La rampe des camions

Quant à l'ancienne rampe d'accès pour les camions, rue Saint-Antoine, elle est abandonnée. Elle sera entourée de nouveaux bâtiments. Actuellement, il s'agit d'une vulgaire cour arrière. «On ne la voit plus. Le débarcadère sert pour les services aux salles. Mais le bâtiment qu'on crée masque la partie bétonnée.»

Désormais, du côté est de la salle d'exposition et du café sur le toit, on aura une perspective de la cathédrale du

Vieux-Montréal. Et du même coup, la rue Saint-Antoine sera réhabilitée. «Ce projet lui redonne vie, elle devient l'interface avec l'ancienne ville.»

La firme Provencher, Roy s'est associée à Desnoyers, Mercure, un spécialiste de la restauration dans le Vieux-Montréal. Car le projet garde l'immeuble de Ross & MacDonald, les architectes qui ont dessiné Holt Renfrew et le Dominion Square Building.

Ce très bel édifice des années 20 appartient à la ST-CUM. On le garde intact, avec ses fioritures dans la pierre. À côté, la rue Jeanne-Mance devient accessible aux piétons, contiguë à la caserne de pompiers datant de 1908, conservée elle aussi.

À l'ouest, l'immeuble Rogers & King est encore plus beau, bien que très abîmé. «On va le nettoyer. Ses motifs paraissent dans l'argile en médaillon. C'est un beau rouge qui va ressortir, une fois nettoyé», dit l'architecte.

À l'angle de la rue De Bleury, on fait disparaître le Bureau en gros pour le remplacer par un café, côté sud. En face de la nouvelle entrée protocolaire, rue De Bleury, au lieu du terrain de stationnement, la place du Quartier international sera jouxtée à un parc qui ira jusqu'à la petite rue Hermine.

Les brise-soleil

En remontant De Bleury jusqu'à Viger, Claude Provencher montre le changement: «Tous les brise-soleil de béton au-dessus de l'autoroute vont disparaître.» Il s'agit de travées d'un mètre de haut qui empêchent le soleil d'aveugler les automobilistes en bas, dans la tranchée de l'autoroute est-ouest. «C'est un concept des années 60. Dorénavant, on cache l'autoroute. Voici la reprise en charge de l'espace entre la nouvelle ville et l'ancienne.»

Cela change l'allure de la ville, que se réapproprient enfin les Montréalais. L'architecte conclut: «C'est la renaissance des rues Saint-Antoine et Viger.» Il dit que le square Victoria sera rebâti au cours des dix prochaines années. Puis, la phase II de l'OACI sera complétée. Déjà, Westcliff recycle la Place Bonaventure en investissant 70 millions.

Enfin, l'architecte laisse échapper, à propos des démolitions avec la SIQ: «C'est très clair qu'on avait gagné en lisant l'avis du comité d'évaluation.» Sa firme a été convoquée le 16 juillet pour discuter des plans, au moment où il s'apprêtait à partir en vacances. L'une des variantes n'avait pas le nombre de mètres carrés nécessaire pour la grande salle d'exposition. Claude Provencher dit que les modifications ont été apportées le jour même.

Guy Vachon, le directeur de la construction à la Société du Palais des congrès, lui avait précisé ensuite que c'était excellent. Il voulait une grande salle, sans recoin. Le nouveau dessin l'a satisfait entièrement. Claude Provencher avait alors demandé: «Les autres points de la liste B, est-ce que je les corrige?» Guy Vachon avait répondu que ce n'était pas la peine. «Ce qui est très important, c'est d'avoir la configuration de la salle d'exposition», avait-il dit.

La réponse d'acceptation du Palais des congrès aux plans de Provencher et Roy est venue dès le 20 juillet. Avec l'architecte, il n'a pas été question de coût. Nulle part, dit-il, il n'y a d'annoncé budgétaire dans le programme de la Société du Palais des congrès.

Claude Provencher glisse qu'Axor avait pris un risque calculé. Yves Dupont lui avait confié: «C'est impossible que quelqu'un soit en bas de mon prix.» Mais à partir du 4 août, il n'y a plus eu de rencontre d'Axor avec la Société du Palais des congrès.

«Nous, on pensait qu'on était en train de finaliser les détails, laisse tomber l'architecte. Car le projet respectait 100 % des exigences du Palais des congrès. Et nous avions l'approbation du jury.»

Superstructure régionale

Harel cherche à convaincre ses plus farouches opposants

À Sainte-Thérèse, la ministre a plaidé en faveur de l'appartenance au Grand Montréal

KATHLEEN LÉVESQUE
LE DEVOIR

Dans sa nouvelle volonté de tout reprendre du début, la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, a prononcé hier à Sainte-Thérèse un plaidoyer en faveur de l'appartenance au Grand Montréal.

C'est devant ses plus farouches opposants à son projet de superstructure régionale que Mme Harel a broché un tableau, avec force statistiques, du vaste territoire de la métropole, cherchant à changer les mentalités. «Nous appartenons à un même espace économique, à un même espace social et culturel. Nous sommes liés aux mêmes conditions de croissance», a déclaré la ministre devant les participants du dîner organisé par la Chambre de commerce de Sainte-Thérèse.

Accueillie sans heurt, ce qu'elle a souligné d'entrée de jeu, Louise Harel a fait appel au sens des responsabilités de ses concitoyens, les invitant à prendre conscience de leur interdépendance avec Montréal à défaut de développer un sentiment d'appartenance. «C'est le premier pas pour accepter qu'il ne s'agit pas du problème des autres et qu'il faut des changements pour le bien de tous», a expliqué en conférence de presse Mme Harel, qui souhaite que tous «se programment au changement».

Cette dernière a ainsi fait l'éloge du mouvement mondial de réorganisation municipal. En Europe, on assiste principalement à des fusions draconiennes de municipalités, comme en Suède où leur nombre est passé de

2500 à 279. En Amérique du Nord, la réorganisation municipale prend surtout la voie de la création de structures régionales composées d'élus ou de personnes déléguées. Y aura-t-il un modèle québécois? Mme Harel dit l'espérer.

Chose certaine pour elle, le brassage de structures municipales apparaît comme un préalable à une réforme de la fiscalité. «Il ne peut y avoir de réforme fiscale si le territoire demeure aussi fragmenté», a-t-elle soutenu. Et sur ce point, Mme Harel veut convaincre ses interlocuteurs de la banlieue qu'ils auront à contribuer financièrement au développement du Grand Montréal.

Le blocus de la Rive-Nord demeure toutefois toujours aussi ferme, et ce, même si vendredi dernier elle se disait ouverte à discuter de toutes les solutions. Yvan Deschênes, porte-parole des 85 maires de la deuxième couronne nord, a surtout retenu du discours de la ministre que Québec «veut compliquer le développement périphérique, ce qui est un message inacceptable pour nous».

Pour M. Deschênes, le débat métropolitain n'est pas sur une meilleure pente qu'auparavant. «Ce qui a changé, c'est Mme Harel qui a reculé», a-t-il tranché.

Hier soir, Louise Harel poursuivait son pèlerinage avec ses collègues députés. Ce caucus national a été spécifiquement convoqué sur la question de la réforme municipale. Plusieurs élus péquistes ont publiquement exprimé leur désaccord et leur mécontentement devant l'orientation prise par Mme Harel, autant pour la métropole que pour la région de Québec.

Cimetière d'autos incendié à Sainte-Catherine

Le MEQ juge minime le risque de contamination

LOUIS-GILLES FRANÇEUR
LE DEVOIR

Le ministère de l'Environnement du Québec (MEQ) estime que les résidents évacués, voisins du cimetière d'autos incendié avant-hier à Sainte-Catherine, sur la rive sud en face de LaSalle, ne risquent pas d'être contaminés par des dioxines et furannes malgré la présence de plastique et de caoutchouc chlorés dans les vieilles bagnoles envoyées à la casse.

C'est ce qu'a affirmé hier Claude Laliberté, responsable scientifique du contrôle de la contamination dépeché par le ministère. Selon ce dernier, l'absence de dépôt de suie important sur les maisons évacuées rend la «probabilité à peu près nulle» d'une contamination aux dioxines et furannes.

La combustion incomplète de molécules organochlorées, particulièrement abondantes dans la fabrication des plastiques d'auto, occasionne habituellement la formation de dioxines et furannes, des molécules parmi les plus cancérigènes et mutagènes qui soient.

Le ministère avait dépeché à Sainte-Catherine son laboratoire roulant, la TAGA, pour échantillonner l'air ambiant aux abords de l'incendie et, plus loin, dans le panache des denses fumées dégagées par le brasier.

EN BREF

Manif des techniciens médicales

(Le Devoir) — Des membres du Syndicat professionnel des technologies médicales, affilié à la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN), ont manifesté hier midi devant les pavillons Hôtel-Dieu et Saint-Luc du CHUM, question de souligner leur impatience devant la lenteur des négociations avec le gouvernement. Les techniciens, qui comptent notamment le personnel des laboratoires et des soins de radio-oncologie, ont tenu une dizaine de négociations avec leurs vis-à-vis patronaux depuis le 2 juillet. Ils ont également rendu publique une série d'actions, dont le port d'un dossard et une grève du zèle.

Théâtre Outremont: reprise des travaux

(Le Devoir) — Le conseil municipal d'Outremont a procédé lundi à l'adjudication des contrats de relance des travaux du théâtre Outremont et d'acquisition d'équipements techniques, a annoncé la Ville hier. Au total, plus de cinq

millions seront investis pour achever le travail «selon les règles de l'art et livrer le théâtre à la population pour le printemps 2000», précise le communiqué. Les travaux respecteront donc les budgets prévus. Le contrat de construction, indique la Ville, est de type clés en main et sera exécuté par la firme Buesco Construction.

Victoire néo-démocrate au Manitoba

Winnipeg (PC) — À l'arraché, les électeurs du Manitoba ont choisi hier de se donner un gouvernement majoritaire néo-démocrate.

La lutte avait été extrêmement serrée toute la soirée entre conservateurs et néo-démocrates, et il aura fallu attendre près de deux heures et demie après la fermeture des bureaux de scrutin pour qu'un gagnant soit finalement proclamé.

En fin de soirée, le NPD avait fait élire 31 députés, le Parti conservateur 25 et le Parti libéral un seul, le chef Jon Gerrard. Le NPD a réussi à aller chercher 44,4 % de l'appui populaire, contre 41,0 % aux conservateurs et 13,4 % aux libéraux.

Les deux autres chefs de parti, Gary Filmon (conservateur) et Gary Doer

(NPD), ont aussi été élus dans leur circonscription respective. M. Filmon n'aura pas donc pas réussi à obtenir de la population un quatrième mandat.

À la dissolution de la Chambre, les conservateurs comptaient 31 sièges, les néo-démocrates 23 et les libéraux, deux; un siège était vacant. La région de Winnipeg, avec 31 des 57 sièges de la chambre, était celle qu'il fallait conquérir pour prendre le pouvoir. Entre le NPD et le Parti conservateur, la lutte a été féroce, mais le NPD a réussi à prendre le dessus en s'emparant de quelques forteresses conservatrices.

Selon les derniers sondages menés en fin de campagne électorale, le Parti conservateur et le Nouveau Parti démocratique (NPD) étaient au coude à coude dans les intentions de vote.



MINIMAN

BOUTIQUE
Enfants DeslongchampsVêtements pour enfants 0-18 ans
Vêtements de maternité

1007, RUE LAURIER OUEST, OUTREMONT TÉL.: 274-2442

L'ÉVÉNEMENT TRUNK SHOW

Allen Edmonds

Nous avons l'honneur de vous recevoir à l'occasion de la toute première présentation de la collection intégrale d'Allen-Edmonds. Un produit des plus renommés en Amérique du Nord pour l'excellence de sa confection, il sera introduit par M. Jack Danby, les vendredi et samedi 24 et 25 septembre prochain à notre magasin des Cours Mont-Royal.

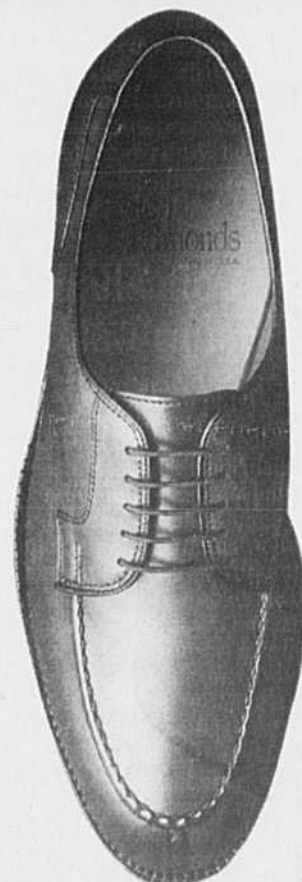
Lors de votre visite parmi nous, il suffit de remplir ce coupon et vous pourriez gagner une paire de chaussures Allen-Edmonds provenant de notre collection actuelle.

(Le tirage aura lieu le 25 septembre 1999).

De plus, à l'achat de chaussures Allen-Edmonds, vous mériterez gratuitement une paire d'embauchoirs en cèdre «Woodlore» (valeur de 40,00 \$)

Nom
Adresse
Code postal
Téléphone

FIRMA

LES COURS MONT-ROYAL, 1455 RUE PEEL #144
MONTREAL (QUEBEC) H3A 1T5 (MÉTRO PEEL)
Tél./fax: (514) 845-3007

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

DISSOLUTION

SUITE DE LA PAGE 1

geants d'équipes, de quatre observateurs extérieurs et du commissaire Bud Selig, devait se pencher sur les possibilités de démantèlements et d'expansion — l'expansion, on le sait, apporte avec elle des droits d'entrée substantiels dont bénéficient toutes les équipes existantes. Mais au printemps, le propriétaire des Rockies du Colorado, Jerry McMorris, a lancé une idée originale à ses collègues: et si, au lieu de toujours croître ou de déplacer le mal, on fusionnait ou dissolvait, en les rachetant au prix du marché, les franchises bringuebalantes?

Pour les partisans d'un tel recours, les avantages seraient multiples. Une hausse, d'abord, des revenus de chaque équipe survivante: le pactole télé, par exemple, serait divisé en 28 parts plutôt qu'en 30. Une hausse, aussi, du calibre de jeu: les récentes expansions en Floride, au Colorado, en Arizona et à Tampa Bay ont encore contribué à diluer le talent, surtout au monticule. Faites disparaître deux équipes, et vous vous retrouvez avec 50 joueurs des majeures recalés au niveau AAA, qu'ils n'auraient jamais dû quitter.

Mais il y a plus: les ligues majeures ont tellement fait un beau travail d'occupation des marchés de pointe qu'il n'y a plus d'endroit où déménager! Les rumeurs les plus persistantes ont envoyé les Expos (ou d'autres) à Charlotte ou dans le nord de la Virginie, mais, comme le soulignait un propriétaire de la Ligue nationale à *Sports Illustrated*, «qu'est-ce qui nous garantit que Charlotte ferait mieux que Montréal?». Washington? Les autorités du baseball n'ont pas particulièrement aimé que les deux matchs hors concours disputés là-bas au printemps par les Expos et les Cards de St. Louis (et Mark McGwire) ne fassent pas salle comble. Las Vegas, Portland, San Antonio, également évoquées? Aucune n'est prête, en matière d'infrastructures sinon de taille de marché, à accueillir une équipe des majeures à court terme.

L'idée de Jerry McMorris n'est pas sans danger: Kevin McClatchy, l'actionnaire de contrôle des Pirates de Pittsburgh, a rappelé que si une telle démarche avait été entreprise il y a dix ans, les Braves d'Atlanta et les Indians de Cleveland, deux des franchises les plus prospères aujourd'hui, auraient probablement été sacrifiées. Mais l'idée aurait fait son chemin, notamment auprès des proprios les plus fortunés, et même si elle a été désavouée par les ligues majeures hier, même si elle enverrait le message que le baseball est malade, elle laisse une question cruciale en suspens.

Quelles équipes seraient aux premières loges pour une dissolution? Les Expos, et les A's d'Oakland, qui éprouvent depuis des lunes de légendaires problèmes d'assistance. Ensuite, on viserait les Royals de Kansas City et les Twins du Minnesota. Or les Expos sont sous le coup d'un onzième ultimatum, les Twins tergiversent avec un projet de stade au centre-ville de St. Paul qui poreait depuis des mois et les A's et les Royals se sont vu refuser par les autorités du baseball, la semaine dernière à Cooperstown, leur vente à des investisseurs locaux.

De deux choses l'une: ou ça sent diablement le roussi, ou cette histoire de dissolution n'est que la millième hypothèse farfelue émise dans ce roman-feuilleton qui ferait passer *Autant en emporte le vent*, n'est-ce pas M. Selig, pour un clip.

Précision

Plusieurs personnes se sont étonnées de lire, dans un article sur le Yom Kippour publié lundi, que le blanc porté lors de cette fête juive sacrée représente celui du lincol blanc qui enveloppa le Christ enseveli. Cette erreur est attribuable à une des sources consultées, qui assurait que le Christ est considéré comme un rabbin par les juifs, qui lui rendraient ainsi hommage. Or des membres de cette communauté assurent que le Christ n'est pas en cause dans cette histoire. Nous nous en excusons.



S.V.P. Assurez-vous de recycler ce papier journal.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié le lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor LaSalle, 7743, rue de Bourdeau, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Égérie Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messagerie Dynamique, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

MANIFESTATION

SUITE DE LA PAGE 1

sence d'un autre groupe de manifestants près de Pincourt.

Si tout ce remue-ménage n'a heureusement fait aucun blessé, la police rapporte avoir toutefois procédé à trois arrestations.

Accusés d'inciter leurs élèves à commettre ces gestes d'éclat, les enseignants ont protesté de leur innocence, hier, par la voix de leur représentants. La présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement de la CEQ, Johanne Fortier, a assuré que l'on en avait même fait une consigne claire auprès des membres. Elle a ajouté qu'une rencontre était prévue aujourd'hui pour explorer les moyens devant être adoptés pour inciter les élèves à rester en classe. Le ministre de l'Éducation, François Legault, a pour sa part dit souhaiter que les présentes négociations ne se fassent pas sur le dos des élèves et ne compromettent pas leur sécurité.

À chacun sa grève

À écouter les élèves des écoles secondaires Père-Marquette et Jeanne-Mance interrogés hier, leur débrayage avait à voir non seulement avec les impacts des moyens de pression employés par leurs professeurs mais avec une vaste gamme de reproches s'adressant aussi bien à la direction de leur école qu'au gouvernement et à l'école en général. Le risque de voir le boycottage des enseignants des activités parascolaires compromettre la tenue du bal des finissants constituait clairement l'inquiétude n° 1, les autres activités parascolaires arrivant loin derrière. À cela s'ajoutaient des récriminations sur la pénurie générale de ressources financières dans les écoles, sur la rigueur excessive de la discipline imposée par leur direction et le manque général de considération à l'égard des jeunes dans notre société.

Mais il y avait aussi le désir de se faire entendre et le plaisir de prendre les grands moyens pour y arriver. «*Tout le monde fait la grève, résumait un élève. D'autres étudiants l'ont faite. Les infirmières l'ont faite et c'est. Pourquoi pas nous autres?*»

Les élèves de l'école Père-Marquette assuraient avoir déclenché leur débrayage, en après-midi, de façon spontanée.

DROMADAIRES

SUITE DE LA PAGE 1

da qui y gagne.» Bon an mal an, le Tchad figure au triste palmarès des cinq pays les plus pauvres et 80 % de Tchadiens ne savent ni lire ni écrire. À quoi bon rédiger un manuel de santé animale à l'intention des éleveurs de dromadaires si personne ne peut le consulter? Il fallait donc y aller de petits dessins.

«*Nous sommes partis dans la brousse et nous avons demandé aux nomades de nous dessiner un dromadaire, puis son propriétaire. Dans notre guide, il nous fallait ensuite le reproduire le plus fidèlement possible.*»

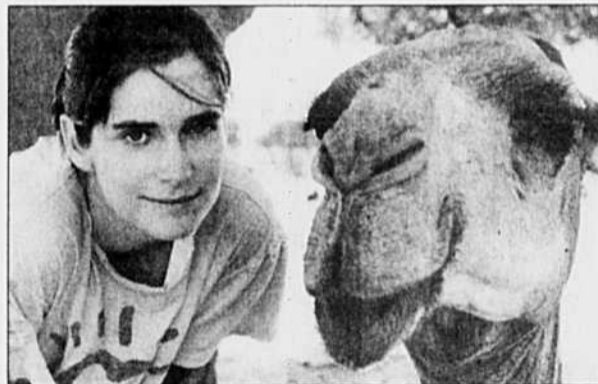
À éviter absolument: le dessin artistique ou scientifique. «*Les nomades ne reconnaissent pas une vache dessinée dans le détail. Il fallait schématiser au maximum. Quand nous avons grossi une mouche tsé-tsé pour les besoins de notre illustration et de notre enseignement, un nomade a levé sa main pour nous dire que ce chapitre était inutile, qu'ils n'avaient jamais vu de mouche de cette taille dans leur pays. Pour eux, notre dessin d'une bactérie, c'était un lac, et notre dessin du vent, une rafale d'arme.*»

Dans le guide Leheurteux, le dromadaire en santé est donc illustré par un grand sourire tandis que le dromadaire malade pleure, est maigrichon et affligé d'une diarrhée dûment dessinée.

Guide en main, vétérinaires sans frontières a ensuite donné rendez-vous aux Tchadiens sous un arbre. «*On leur remettait un guide, un crayon, et on leur donnait une formation de trois jours. Et honnêtement, je crois qu'ils venaient pour le crayon.*»

Aussi pauvre que soit le Tchad, ses marchés peuvent quand même offrir quelques surprises. «*Au Tchad, tu te retrouves en plein Jésus de Nazareth, deux mille ans avant le début de la société de consommation. Et pourtant, au marché, j'ai trouvé des antibiotiques pour les animaux... fabriqués en Inde un mois plus tôt!*»

Le dromadaire, c'est un peu le salut des Tchadiens. Ces animaux aux grands cils et à l'haleine fétide servent au transport, leur viande peut être mangée, et des nomades, dans le désert, peuvent survivre pendant des mois en ne buvant que du lait de chamelle. Essentiels à la survie des familles tchadiennes, les dromadaires n'en sont pas moins négligés, parasités, surutilisés. «*J'ai vu un dromadaire avec une plaie profonde de quinze centimètres, infestée de larves de mouche. La plaie devait dater de quatre ans. Les*



Céline Leheurteux, avec la bête.

Comme à l'habitude, ils sont allés inviter leurs confrères de l'école Jeanne-Mance à les suivre. Ces derniers n'ont pas hésité longtemps, aidés par leur direction d'école qui, devant la présence d'une marée de manifestants dans sa cour, a choisi de les dispenser de la dernière période de cours.

Même s'ils assuraient ne pas vouloir que la manifestation tourne au désordre, il est rapidement apparu que les leaders étudiants ne contrôlaient rien et que les quelques centaines d'élèves se dirigeaient inexorablement vers le pont Jacques-Cartier. Joyeuse et bon enfant, la foule n'en comptait pas moins son évènement lot de trouble-fête, trop contents de l'impunité que leur conféraient le nombre pour se priver de passer une clef sur des portières de voiture, d'entrer en masse dans les dépanneurs pour voler trois sacs de croustilles ou d'insulter les policiers.

Arrivés devant l'entrée du pont Jacques-Cartier, bloqué par un impressionnant détachement de policiers anti-émeute, les élèves savaient déjà leur victoire. «*On a bloqué le pont sans même y mettre le pied!*», a constaté un étudiant. Forcés de faire demi-tour, les automobilistes avaient la mine longue. Certains exprimaient leur frustration en adressant à leurs cadets un juron, un pouce tourné vers le bas ou un majeur pointé vers le haut. Insensible à cette mauvaise humeur, le groupe de manifestants a repris sa marche, remontant au hasard les avenues Papineau et du Mont-Royal ainsi que la rue Rachel.

Bouchard intervient

À Québec, le premier ministre Lucien Bouchard a lancé un appel aux élèves pour qu'ils cessent de participer à des manifestations spontanées, avant qu'on ait à déplorer des accidents fâcheux. «*Ca m'inquiète, a-t-il affirmé lors d'un point de presse hier. D'abord parce que c'est très dangereux que de vouloir bloquer la circulation. C'est dangereux pour ceux qui le font, et ça l'est aussi pour les automobilistes qui circulent sur les voies publiques. Je comprends que les jeunes soient mécontents du fait que les activités parascolaires aient été réduites considérablement, mais je leur demande de rester à l'école et de ne pas se livrer à ce genre d'activités.*»

Tchadiens vivent au jour le jour et il est très difficile de leur faire assimiler des notions de prévention.»

Céline Leheurteux ne se fait donc pas d'illusions: faute de suivi, son guide pour propriétaire de dromadaire risque bien de rester lettre morte. «*Ce petit projet pour dromadaires et vaches du Tchad aura coûté des millions en billets d'avion, en hébergement, en location sur place et en salaires de coopérants. Là-bas, nous, coopérants, vivions sur une autre planète: fromage de France, beurre normand, chocolats fins... Mais combien de retombées pour les Tchadiens?*»

C'est là tout l'illogisme de l'aide internationale. «*Si tu n'as pas l'intention d'aller jusqu'au bout, tes efforts sont presque inutiles. Prenez par exemple la Croix-Rouge: à quoi bon vacciner tous les enfants contre la poliomyélite si on ne leur donne pas de quoi manger?*»

Partout, la «perfusion internationale» était visible, et les vils intérêts de chacun, bien marqués. «*Les pays étrangers veulent avoir le Tchad de leur côté, qui dans l'espoir d'exploiter son potentiel pétrolier, qui pour s'assurer d'en faire une terre d'islam à demeure. Tout le monde fait donc la cour au Tchad. Un jour, dans un village, j'ai vu des femmes toutes couvertes d'un pagne d'un même tissu. Il ne s'agissait pas d'une vente de feu du Bouclair au coin. C'était plutôt un don de milliers de mètres de tissu par le premier ministre du Soudan! La Libye envoie des tapis, la CEE construit des hôpitaux, les Allemands, un aqueduc. Les Français, habituellement détestés à cause de leur passé de colonisateurs, deviennent des héros dès lors qu'ils construisent une école.*»

Les donateurs vont et viennent, mais la mentalité d'assistée, elle, s'installe dans les mœurs.

Céline Leheurteux a encore vu des enfants excisées, des adolescentes se marier, des femmes suer sang et eau «pendant que leurs conjoints, eux, régnent en se tournant les pouces». Toute cette histoire, on ne l'aurait jamais apprise si Céline Leheurteux, si discrète que même sa secrétaire en ignorait tout, n'avait décidé d'écrire son récit de voyage dans le journal de sa faculté, *L'Articulation*. Son séjour au Tchad date d'un an, mais l'histoire valait bien la peine d'être racontée.

Un peu moins exotique, la pratique à Ormstown? «*Il faut bien retomber sur terre, mais je dois avouer que mon ambition de sauver le monde en prend pour son rhume quand je vide, comme je l'ai fait aujourd'hui, les glandes anales d'un poméranien de 25 livres!*»

RELIGION

cois sur la place de la religion à l'école ont suscité en nous tristesse et déception, moude on y lire. Tristesse de voir l'Église réagir aux défis du monde et de la société d'une manière essentiellement défensive, en cherchant tous les moyens de conserver, le plus longtemps possible, les acquis du passé. Déception de ne pas voir l'Église profiter de cette occasion pour réfléchir sur le défi de la transmission de la foi dans le contexte actuel.»

Présentant ce défi comme «une chance pour l'Église», les membres du CJE croient qu'il faudra mourir à d'anciennes manières d'être et de faire Église. Il faudra même faire le deuil d'une certaine Église. Comme il favorise «l'enseignement non confessionnel du fait religieux» dès le primaire en y intégrant la tradition juive, les traditions chrétiennes et les spiritualités autochtones, le CJE recommande à l'État de demander aux autorités diocésaines «d'abolir tout lien entre la démarche de sacramentalisation et l'enseignement religieux».

Des positions diamétralement opposées

La Table de concertation protestante sur l'éducation avait plus tôt présenté une position qui, à la lecture des réactions suscitées ces derniers mois par le rapport Proulx, semble prise par de nombreux membres de différents groupes confessionnels. Invoquant la liberté de choix des parents en matière d'éducation, et bien qu'il concède que le statut confessionnel des écoles puisse être abandonné, le regroupement de 27 confessions ou dénominations protestantes au Québec rejette la quatrième recommandation du rapport Proulx, stipulant que «la Loi sur l'instruction publique précise que les valeurs et les croyances propres aux confessions religieuses ne peuvent servir de critères pour l'établissement d'une école à projet particulier.»

Implantation d'un projet éducatif confessionnel devrait ainsi être permise dans une école où les parents le désirent. La table de concertation, jugeant inapproprié l'enseignement culturel des religions à l'élémentaire, croit cepen-

BÉLAND

SUITE DE LA PAGE 1

présidence du Mouvement Desjardins, n'a pas donné de motifs précis pour justifier sa décision hier. Il n'a pas voulu accorder d'entrevue.

Par voie de communiqué, l'homme de 67 ans a simplement livré qu'il avait décidé d'annoncer ses couleurs dès maintenant, soit six mois avant l'échéance de son mandat, afin de mener à terme en toute liberté le processus de réingénierie. «*Dans quelques semaines, le rapport du comité de révision des structures sera déposé et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'annoncer mes intentions dès à présent, car il m'apparaît important de mener à bien ce dossier, libre de toutes préoccupations électorales et avec une objectivité maximale.*»

Il faut dire que le projet de restructuration de Desjardins a suscité de vives discussions au sein du mouvement coopératif, particulièrement entre anciens et modernes, comme le rapportait *Le Devoir* dans son édition du 4 septembre. René Croteau, qui a eu une très longue carrière en tant que gestionnaire et cadre supérieur chez Desjardins, s'est opposé publiquement aux réformes contenues dans le document intitulé *Le temps d'agir*.

Le comité de révision auquel a fait allusion Claude Béland va probablement recommander l'élimination de toutes les fédérations régionales et celle des caisses d'économie. Ainsi, la confédération deviendrait une fédération unique. Parallèlement à ce projet, les caisses locales fusionnent pour réduire leurs coûts et accroître leur efficacité alors qu'un vaste plan de réingénierie des processus administratifs est à mi-chemin de son implantation.

Ces changements ne vont pas sans provoquer du stress auprès des employés, mais aussi auprès des dirigeants. Lors du congrès spécial tenu en mars, 75 % des délégués avaient appuyé l'idée de créer une fédération unique et de déléguer des pouvoirs de la caisse locale à la fédération, mais 87 % d'entre eux avaient demandé qu'on crée un comité pour mesurer les impacts de ces réformes.

De caissier à président

Claude Béland a été élu pour la première fois à la présidence du Mouvement Desjardins en 1987 pour un mandat de sept ans. Il avait par la suite été réélu à deux reprises, en 1994 et 1997, pour des mandats consécutifs de trois ans.

Claude Béland est né à Montréal le 25 janvier 1932. En tant qu'étudiant, il a travaillé comme caissier et préposé au crédit à la Caisse populaire d'Outremont. Admis au Barreau en 1956, il a pratiqué le droit en cabinet privé avec spécialisation en droit des coopératives et en droit commercial.

Il a notamment collaboré à la fondation de la Fédération des caisses d'économie en 1962. Il est entré au service de cette fédération à titre de conseiller juridique en 1971 et en est devenu le directeur en 1979.

C'est en 1979 que la Fédération des caisses d'économie s'est affiliée au Mouvement Desjardins. Claude Béland a par la suite occupé divers postes au sein du mouvement avant d'être nommé adjoint exécutif au président du Mouvement Desjardins, Raymond Blais, en février 1986.

Élection et succession

Le nom du successeur de Claude Béland sera connu lors de l'élection du 19 février. Cette personne entrera en fonction après les prochaines assemblées annuelles de Desjardins, qui se dérouleront au mois de mars. La période de mises en candidature aura lieu du 29 novembre au 13 décembre.

Lors de la dernière élection à la présidence en janvier 1997, un candidat s'était opposé à Claude Béland. Il s'agissait de Jocelyn Proteau, président de la plus importante fédération régionale du Mouvement Desjardins, soit celle de Montréal et de l'Ouest-du-Québec.

Le candidat perdant s'était finalement rallié à la décision de ses collègues. Il avait déclaré à l'époque que Desjardins était à la croisée des chemins et qu'«une certaine révolution» s'imposait. A moins d'une surprise de taille, Jocelyn Proteau devrait donc briguer à nouveau la présidence en 2000.

Fait nouveau en vue de la prochaine élection: des candidats non employés par le mouvement pourront également briguer les plus hautes fonctions chez Desjardins puisque les règles de mise en candidature ont été assouplies en mars 1998. Ainsi, toute personne membre d'une caisse Desjardins depuis au moins 90 jours et dont l'avis de candidature est appuyé par dix délégués provenant d'au moins trois fédérations du Québec sera éligible au poste de président. Il y a également eu des changements importants pour ce qui est des paramètres électifs du président, rendant le processus plus démocratique.

En vertu de ces nouveaux paramètres, adoptés en assemblée générale sous les recommandations d'un comité indépendant mis sur pied en 1997 pour analyser le processus électoral, le collège électoral est passé de 31 délégués à 225. Cet élargissement du conclave permet donc à l'ensemble des délégués et des membres réguliers de la confédération, soit les fédérations du Québec, de participer à l'élection du président. Claude Béland avait d'ailleurs milité dans le passé en faveur de l'élargissement du conclave.

Avant cette réforme, le collège était formé de 31 personnes, soit les 19 administrateurs de la confédération, les 11 directeurs généraux des fédérations et le président et chef de l'exploitation de la confédération.

Avec la Presse canadienne

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours

Groupes sanguins en demande aujourd'hui

B -
A -

HÉMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

LE TENNIS EN BREF

Calme plat en haut du classement

(Le Devoir et AFP) — Après le tumulte de l'US Open, le classement ATP publié hier témoigne d'un calme plat dans sa partie supérieure avec notamment le trio de tête Agassi, Kafelnikov, Sampras inchangé. Le Britannique Greg Rusedki, qui était 7^e, double son compatriote Tim Henman pour parvenir à la 6^e place, et l'Espagnol Alex Corretja, qui était 11^e, double de même l'Allemand Tommy Haas à la faveur de sa participation à la finale de Palma de Majorque. Au classement du double, les Indiens Leander Paes (5329 points) et Mahesh Bhupathi (4940 points) sont respectivement 1^{er} et 2^e tandis que le Québécois Sébastien Lareau est 5^e avec 2965 points.

Toutes les «stars» présentes à Paris

Paris (AFP) — Toutes les vedettes du tennis mondial, en lutte pour la première place du classement mondial et pour les huit places qualificatives pour les finales de l'ATP Tour à Hanovre (Allemagne), seront présentes au 14^e Open de Paris du 1^{er} au 7 novembre prochain. En effet, seuls parmi les 20 premiers au classement mondial du 20 septembre, le Brésilien Gustavo Kuerten et le Chilien Marcelo Rios doivent encore confirmer leur présence, a déclaré Patrice Clerc, le directeur du tournoi. Ce tournoi «Super-9», richement doté (2,556 millions de dollars dont 393 000 au vainqueur), sera particulièrement important pour les Américains Andre Agassi, actuel n^o 1 mondial après ses succès à Roland-Garros et à l'US Open, et Pete Sampras (six fois de suite n^o 1 mondial en fin d'année, un record) et pour le Russe Evgueni Kafelnikov qui briguent le fauteuil de «roi de l'année 1999».

Williams déclare forfait

Luxembourg (AP) — Épuisée par trois semaines épuisantes de tennis et peu encline à traverser l'Atlantique, la championne des Internationaux des États-Unis, Serena Williams, a déclaré forfait hier en vue du tournoi de Luxembourg. Il s'agit du quatrième tournoi duquel elle se retire cette année. Le circuit de la WTA a précisé que Williams pourrait perdre 16 900 \$ en bonis à la fin de la saison. Williams, âgée de 17 ans, était la favorite du tournoi doté d'une bourse totale de 180 000 \$. Les organisateurs s'expliquent mal sa décision qui démontre un «manque de respect» à l'endroit des amateurs.

Lareau cogne à la porte de Nestor

Le Québécois ambitionne de remporter une médaille à Sydney et entend prendre les moyens pour y parvenir



Lareau a déjà informé l'Américain Alex O'Brien (à droite), avec qui il a triomphé à Flushing Meadows, qu'il devra se trouver un autre coéquipier l'an prochain. Mais il n'est pas encore certain que Nestor accepte l'invitation de Lareau.

MARC DELBES
PRESSE CANADIENNE

Sébastien Lareau, récent vainqueur en double aux Internationaux des États-Unis, a désormais les yeux tournés vers les Jeux olympiques de Sydney l'an prochain et c'est la raison pour laquelle il tente de convaincre son compatriote Daniel Nestor d'être son partenaire régulier.

Le joueur de Boucherville, qui occupe désormais le cinquième rang mondial en double, ambitionne de remporter une médaille à Sydney et il entend prendre les moyens pour y parvenir.

«J'aimerais convaincre Daniel de faire équipe avec moi régulièrement afin de nous préparer adéquatement pour les Jeux olympiques», a confié Lareau, hier après-midi, lors d'une conférence téléphonique.

«Je sais que nous pouvons bien faire ensemble. Nous travaillons tous les deux avec Louis Cayer [le capitaine de l'équipe canadienne de coupe Davis] et nous nous complétons parfaitement sur le terrain.»

Lareau et Nestor ont connu des succès ensemble, remportant notamment le tournoi de Sydney en janvier, disputé sur le site même où le tournoi olympique aura lieu. Ils ont également gagné leur match de double de coupe Davis contre les Bahamas en juillet.

Mais le problème, c'est que les deux joueurs doivent rompre avec leur partenaire respectif pour faire équipe régulièrement. Lareau a déjà informé l'Américain Alex O'Brien, avec qui il a triomphé à Flushing Meadows, qu'il devra se trouver un autre coéquipier l'an prochain. Mais il

n'est pas encore certain que Nestor accepte l'invitation de Lareau. Le Torontois a bien fait en compagnie de Mark Knowles des Bahamas cet été.

«Daniel estime pour le moment qu'il nous suffit de disputer deux ou trois tournois ensemble quelques semaines avant les jeux. Mais pour espérer bien faire aux olympiques, il nous faut jouer ensemble toute l'année», a estimé Lareau, qui croit pouvoir obtenir les mêmes succès en compagnie de Nestor.

D'ici la fin de la saison, Lareau, au 39^e rang des boursiers avec des gains de 422 029 \$, disputera encore trois tournois en compagnie de O'Brien mais il tentera de convaincre Nestor alors que les deux joueurs renoueront pour deux tournois en Asie au début octobre.

Plus populaire que jamais

Depuis son triomphe aux Internationaux américains, Lareau n'en revient pas de l'attention dont il est l'objet, tant de la part des médias que des amateurs.

«J'ai été surpris de la couverture médiatique au lendemain de ma victoire. Je ne pensais jamais que cela aurait un tel impact, a-t-il mentionné. On ne m'a jamais autant reconnu dans la rue. Je trouve ça très agréable.»

Au lendemain de cette victoire, il s'est par ailleurs accordé une semaine de repos en compagnie de sa famille à Georgeville, non loin de Magog.

«C'était déjà planifié avant même que je me rende en finale. J'ai pu relaxer et savourer mon triomphe.»

Classé 94^e en simple, Lareau entend par ailleurs se concentrer davantage sur son simple l'an prochain. C'est pourquoi, il disputera seulement le gros tournoi en double.

Double défaite des Expos

PRESSE CANADIENNE

Miami — Les Expos ont évité l'ouragan Harvey hier à Miami, mais c'est à la médecine des Marlins de la Floride qu'ils ont goûté et ils se retrouvent maintenant en situation précaire.

Les Marlins ont balayé les honneurs d'un programme double devant une poignée de spectateurs et se sont approchés à trois matches seulement des visiteurs, qui risquent maintenant de terminer la saison au dernier rang de la section Est, si le capitaine du navire ne donne pas un sérieux coup de barre.

Et pour ajouter l'injure à l'insulte, c'est Reid Cornelius, un ancien de l'organisation échangé aux Mets de New York en retour de David Segui en juin 1995, qui est venu remporter sa première victoire de la saison dans le deuxième match. C'était sa première victoire en quatre ans dans les ligues majeures. Cornelius (1-0) a limité les Expos à cinq coups sûrs en six manches et a retiré six frappeurs sur des prises, un sommet en carrière, quand les Marlins l'ont emporté 4-0.

Dans le premier match, Alex Gonzalez a cla-

qué un circuit de trois points quand les Marlins l'ont emporté 5-3. Jeremy Powell (3-7), perdant du deuxième match, n'avait certes pas l'air ou la souplesse d'une recrue du Cirque du Soleil en troisième manche et cela lui a coûté cher.

Après avoir donné un simple et un but sur balles, Cornelius a déposé l'amorti. La balle se dirigeait entre le troisième but et le monticule. Du haut de ses six pieds, six pouces, Powell a plongé, mais la balle lui est passée sous le bras, une bien drôle de scène. Tout le monde a été sauf et les buts étaient soudainement remplis. Le jeune droitier Scott Strickland a succédé à Powell et n'a rien donné aux Marlins, se permettant même trois retraits sur des prises. On lui accordera certes beaucoup d'attention lors du prochain camp.

Dans le premier match, le spécialiste de la balle-papillon Dennis Springer (6-15) a espacé 10 coups sûrs pour avoir le meilleur sur Anthony Telford (4-4) Le partant Javier Vazquez, qui avait remporté ses quatre dernières décisions, a été victime du circuit de Gonzalez. Il a été chassé après cinq manches.

Dissolution des Expos: «du commérage»

PRESSE CANADIENNE

Le baseball majeur et les actionnaires des Expos de Montréal ont nié, hier, la rumeur lancée à New York selon laquelle on procéderait à la dissolution de deux concessions, en l'occurrence les Expos et les Athletics d'Oakland, à la conclusion de la saison.

«A ce stade-ci, il ne s'agit que de spéculations. Dans le moment, il n'y a aucun projet dans ce sens», a affirmé le directeur exécutif des communications du baseball majeur, Richard Levin.

Soulignant que le projet avait été abordé par quelques propriétaires d'équipes, dont Larry Lucchino des Padres de San Diego, la semaine dernière à Cooperstown, le porte-parole a répété que ce n'est pas sérieux. «Il n'y a rien à ajouter sur le sujet. Ce n'est que du commérage», a-t-il tranché.

Du côté des actionnaires des Expos, engagés

hier dans une ronde de négociations avec l'investisseur américain Jeffrey Loria, on a aussi accordé peu d'importance à la rumeur publiée en fin de semaine dans le *New York Daily News*.

«On ne doit pas se fier à toutes les rumeurs. Je pense que le commissaire du baseball majeur va faire une déclaration afin de rectifier les faits», a affirmé à la télévision de Radio-Canada le président du Fonds de solidarité de la FTQ, Raymond Bachand.

Il a aussi confirmé que Jeffrey Loria et d'autres investisseurs américains désirent augmenter leur mise de fonds dans l'équipe, ce qui aurait comme conséquence de diminuer le pouvoir et la participation des autres actionnaires.

De prime abord, les actionnaires ne s'opposent pas à l'idée. «C'est sûr que nous sommes ouverts aux discussions si on parle d'injecter 125 ou 150 millions de dollars de nouveaux capitaux dans l'équipe», a affirmé M. Bachand.

La défense du Canadien

Des critiques jusqu'à maintenant injustifiées

PRESSE CANADIENNE

Les critiques sont nombreuses de part et d'autre. Pourtant, la défense du Canadien n'a jamais accordé plus de 30 lancers en sept matchs préparatoires, ayant même limité ses adversaires à une moyenne inférieure à 25 tirs par match. Le Canadien a concédé 21 buts au cours de ces sept matchs, mais seulement neuf à forces égales.

On dira que les joueurs d'Alain Vigneault n'ont pas affronté des formations très puissantes, ou encore qu'il manquait plusieurs bons éléments à ses adversaires, mais dans ce dernier cas, c'était vrai dans les deux clans.

Au sujet des 12 buts accordés par les unités spécialisées, neuf avec l'avantage d'un joueur et trois en désavantage numérique, Vigneault a rappelé que, en raison du grand nombre de matchs disputés jusqu'ici (sept en dix jours), on n'a pas eu l'occasion en-

core de pratiquer ces facettes du jeu.

Encore à son dernier match, le Canadien, privé de Vladimir Malakhov, a limité les Canucks de Vancouver, Mark Messier, Alexander Mogilny et Markus Naslund à 26 lancers en 65 minutes.

Après avoir dit que Francis Bouillon était le défenseur avec lequel il s'était senti le plus en confiance au cours de ce match, Vigneault a pris la peine de spécifier: «Mais je ne pourrais pas identifier un défenseur qui a mal paru.»

Le groupe comprenait, outre Bouillon, deux autres recrues, Miloslav Guren et Byron Briskie, ainsi qu'Igor Ulanov, Scott Lachance et le nouveau-venu Barry Richter. Outre les grands blessés Vladimir Malakhov et Patrice Brisebois, deux autres vétérans assurés d'un poste, le nouveau défenseur numéro un Eric Weinrich et Craig Rivet, n'étaient même pas en uniforme, tout comme Alain Nasreddine, sur la corde raide

C'est encore Bouillon, maintenant assuré de commencer la saison à Montréal et même dans un premier rôle, qui a obtenu le plus de temps de glace, soit plus de 24 minutes, à son troisième match en quatre soirs.

Ulanov et Bouillon sont tout de même conscients des doutes entretenus à l'endroit de la défense tricolore, mais cela ne fait que les motiver davantage. On va leur montrer...

Mais en dépit de toutes ces données positives, Vigneault a été le premier à dire qu'il ne voulait pas insulter notre intelligence en prétendant qu'il avait une confiance aveugle en sa défensive. Et qu'il allait falloir attendre de voir comment celle-ci va réagir match après match quand ça va compter pour vrai.

Et presque tout le monde n'en croit pas moins que le Canadien n'ira pas loin avec la défense qu'il présente sur papier.

Anderson: saison terminée

Suwanee (AP) — La saison du porteur de ballon vedette des Falcons d'Atlanta, Jamal Anderson, est terminée à cause d'une déchirure ligamentaire au genou droit qu'il a subi au cours de la défaite de lundi face aux Cowboys de Dallas. «Ce sont des choses qui arrivent, mais il n'y a rien qu'on puisse faire», a commenté l'entraîneur Dan Reeves. Anderson s'est blessé sans qu'aucun joueur des Cowboys ne lui touche, à sa troisième course de la soirée lundi. Il a solidement planté sa jambe droite au sol, avant de tenter un déplacement latéral vers la gauche. Le genou a cédé et il s'est écroulé se tordant de douleur. Des examens approfondis ont confirmé les pires craintes des Falcons: déchirure du ligament croisé antérieur. Il devra être opéré sous peu.

Les Vikings sont désespérés

Eden Prairie (AP) — Les Vikings du Minnesota ont fait signer un contrat

LA NFL EN BREF

d'un an au joueur de ligne défensive Chris Doleman. Agé de 37 ans, Doleman aurait paraphé un contrat estimé à 400 000 \$. Il s'agit d'un retour aux sources pour Doleman qui avait amorcé sa carrière avec les Vikings. Doleman a réussi 15 sacs du quart l'an dernier avec les 49^{ers} de San Francisco. Il pourrait donner un bon coup à l'unité défensive des Vikings qui éprouve des difficultés à exercer de la pression sur les quarts adverses depuis le début de la saison. Doleman avait annoncé sa retraite après l'élimination des 49^{ers} en séries.

17,5 millions pour Moore

Phoenix (AP) — Le receveur de passe Rob Moore a signé hier un contrat de quatre ans estimé à 17,5 millions de dollars avec les Cardinals de l'Arizona. Agé de 31 ans, Moore a obtenu un boni de cinq millions de dollars à la signature. Moore, qui avait refusé de prendre part au camp d'entraînement de l'équipe, s'était rapporté à l'équipe trois jours avant le début de la saison.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Hier
Floride 5-4 Montréal 3-0
Houston à Pittsburgh
New York à Atlanta
St. Louis à Chicago
Philadelphie à Milwaukee
Arizona au Colorado
Cincinnati à San Diego
San Francisco à Los Angeles

Aujourd'hui
St. Louis (Stephenson 6-1)
à Chicago (Trachsel 6-17), 14h20
Arizona (Benes 11-12)
au Colorado (Kile 8-13), 17h05
Montréal (Thurman 7-11)
en Floride (Nunez 6-9), 19h05
Houston (Lima 20-8)
à Pittsburgh (Ritchie 13-9), 19h05
New York (Hershiser 13-10)
à Atlanta (Glavine 11-11), 19h40
Philadelphie (Wolf 6-8)
à Milwaukee (Woodard 11-7), 20h05
San Francisco (Nathan 7-3)
à Los Angeles (Valdes 9-14), 22h35
Cincinnati (Villone 8-7)
à San Diego (Ashby 14-9), 22h35

CLASSEMENT

	Section Est			Moy.	Diff
	G	P	PP		
Atlanta	93	57	620	—	—
New York	92	58	613	1	—
Philadelphie	70	80	467	23	—
Montréal	63	88	477	30	1/2
Floride	60	91	397	33	1/2
Section Centrale					
Houston	92	60	605	—	—
Cincinnati	89	62	589	2	1/2
Pittsburgh	74	75	497	16	1/2
St. Louis	71	79	473	20	—
Milwaukee	67	82	450	23	1/2
Chicago	60	90	400	31	—
Section Ouest					
Arizona	90	60	600	—	—
San Francisco	82	68	547	8	—
San Diego	71	80	470	19	1/2
Los Angeles	70	80	467	20	—
Colorado	68	83	450	22	1/2

LIGUE AMÉRICAINE

Hier
Cleveland 6 Detroit 1
Boston 3 Toronto 0
Chicago à New York
Baltimore au Texas
Tampa Bay à Anaheim
Minnesota à Oakland
Kansas City à Seattle

Aujourd'hui
Minnesota (Milton 7-11)
à Oakland (Hudson 10-2), 15h05
Toronto (Escobar 12-11)
à Boston (Rapp 6-6), 19h05
Cleveland (J Wright 7-9)
à Detroit (Moehler 9-15), 19h05
Chicago (K Wells 3-1)
à New York (Irabu 11-6), 19h35
Baltimore (Ericsson 14-11)
au Texas (Helling 13-9), 20h05
Tampa Bay (Wheeler 0-2)
à Anaheim (Washburn 2-4), 22h35
Kansas City (Witasick 8-11)
à Seattle (Halama 11-7), 22h35

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Lundi
Vancouver 3 Montréal 3
Atlanta 3 Caroline 2
Edmonton 2 Toronto 1
N.Y. Rangers 3 New Jersey 2 (P)
Los Angeles 8 Anaheim 1

Hier
Ottawa 5 Vancouver 2
Philadelphie Flyers 6 Philadelphie Phintoms 1
Toronto 4 Calgary 3
New Jersey 3 N.Y. Rangers 2
Tampa Bay 4 Floride 2
Nashville vs St. Louis à Lafayette, La., 20h
Colorado à San Jose, 22h30

Aujourd'hui
Washington vs Caroline à Fayetteville, 19h
Buffalo à Detroit, 19h30
Tampa Bay à New York Islanders, 19h30
St. Louis vs Boston à Worcester, 19h35
Los Angeles vs San Jose à Oakland, 22h30
Phoenix à Anaheim, 22h30

FOOTBALL

Samedi, 18 septembre
Calgary 29 Toronto 26
Hamilton 65 Winnipeg 15

Dimanche, 19 septembre
Montréal 21 C.-B., 12

Vendredi, 24 septembre
Saskatchewan à Winnipeg, 20h30 (TSN)

Samedi, 25 septembre
Montréal à Hamilton, 15h (CC.-B.)
Calgary à C.-B., 22h30 (TSN)

Dimanche, 26 septembre
Toronto à Edmonton, 15h30

LIGUE CANADIENNE

	Section Est				
	G	P	N	PP	PC
Montréal	8	3	0	264	217
Hamilton	6	5	0	392	260
Toronto	5	6	0	256	243
Winnipeg	2	9	0	213	402
Section Ouest					
C.-B.	8	3	0	293	242
Calgary	8	3	0	342	244
Edmonton	4	7	0	303	337
Sask.	3	8	0	237	355

Cahier spécial

publié le samedi 2 octobre 1999

Professions

Date de tombée: le vendredi 24 septembre 1999 LE DEVOIR